

*Propagation toujours rapide de l'épidémie mais stabilisation du taux de croissance des cas détectés. Débat public sur la fiabilité des chiffres des décès liés à la maladie. Annonce le 11 mai de nouvelles mesures de soutien ciblant les familles avec enfants et les entreprises. Plan de relance de l'économie à suivre, attendu pour le 1<sup>er</sup> juin. Formalisation du soutien accordé au secteur aérien et aéronautique. Difficultés du secteur des produits carnés.*

**Situation sanitaire.** Au 15 mai 2020, le rythme de propagation du virus Covid-19 reste rapide en Russie avec 10 598 nouveaux cas annoncés ce jour (262 843 au total) mais semble se stabiliser avec un taux de croissance quotidien désormais proche de 4% après environ 7% au cours la semaine précédente. La Russie se classe ainsi à la deuxième place au niveau mondial par le nombre de nouveaux cas quotidiens et à la troisième place par le nombre total de cas. La ville de Moscou compte à elle seule plus de la moitié des cas (135 464) mais la progression de la maladie y a fortement ralenti (sous les 4% de hausse depuis 3 jours). L'effort de dépistage est considérable avec une moyenne de près de 200 000 tests effectués quotidiennement au cours de la semaine écoulée. Les tests utilisés en Russie sont cependant largement critiqués pour leur manque de fiabilité. Plus de 100 000 patients seraient actuellement traités en hôpitaux pour Covid-19 en Russie, pour une capacité totale d'accueil qui atteindrait désormais 140 000. Le chiffre des morts liées au Covid-19, 2 418, apparaît nettement sous-évalué dans la mesure où les autorités, contrairement aux indications de l'OMS, appliquent une définition très restrictive d'un décès Covid-19. Les autorités fédérales ont mis un terme aux jours "non travaillés" à partir du 12 mai et laissent largement la main aux autorités régionales pour décider de la procédure et du calendrier dé-confinement. Ce début de déconfinement pourrait signifier que les autorités considèrent déjà que la baisse du rythme de croissance du nombre nouveaux cas est durable ou que les nouvelles capacités hospitalières déployées (centres d'expositions et infrastructures sportives) permettront de faire face. Les mesures de distanciation sociales appliquées à Moscou, ont néanmoins été prolongées jusqu'au 31 mai avec l'ajout du port de masque et de gants obligatoire, consignes largement appliquées par la population.

**Mesures économiques de soutien.** Le président Poutine a annoncé le 11 mai 2020 des mesures supplémentaires d'aides destinées essentiellement aux familles avec enfants et aux entreprises. Il s'agit du troisième train de mesures, après les annonces du 25 mars et du 15 avril. VVP a également donné au gouvernement jusqu'au 1er juin pour préparer le plan de relance – annoncé le 28 avril - pour restaurer emplois, revenus et croissance. Les dernières annonces comprennent essentiellement des augmentations de salaires pour les travailleurs du secteur social, une augmentation des transferts sociaux pour les familles avec enfants, la création d'un dispositif de prêts bonifié/garantis pour les entreprises opérant dans des secteurs classés comme vulnérables (avec une prise en charge total ou partielle des remboursements en capital et en intérêts conditionnée au maintien des effectifs) et une exonération d'impôts (hors TVA) et de cotisations sociales pour le T2 2020 des PME et indépendants exerçant dans les secteurs les plus touchés. Par ailleurs, la liste des entreprises systémiques au plan fédéral a été actualisée et comprend désormais plus de 1000 entités. Le

gouvernement a en outre formalisé les conditions à respecter pour que ces entreprises puissent recevoir un soutien public : 1/ ne pas avoir un capital détenu à plus de 50% par des actionnaires non-résidents ; 2/ se prêter à une analyse économique et financière et à des tests de résistance ; 3/ ne pas avoir d'arriérés fiscaux de plus de 10 000 RUB.

**Impact économique et financier.** La Banque centrale prévoit une baisse du PIB au 2ème trimestre 2020 de 8% en g.a. en confirmant ainsi ses prévisions du recul du PIB en 2020 de 4-6%. Les premiers chiffres disponibles pour le mois d'avril pointent un doublement du nombre de demandeurs d'emplois par rapport à mars (en définition statistique locale). Les comportements de stockage alimentaires ont eu un effet temporaire sur l'inflation en avril (3,1% en avril en g.a. contre 2,5% en mars en g.a.). Les dernières données hebdomadaires indiquent une stabilisation de l'inflation à 3,1% en ga. En raison de l'augmentation du prix pétrolier Urals à plus de 25 USD la Banque centrale réduit le volume des ventes de devises (de près de 270 M USD le 6 mai à 150 M USD le 13 mai). Les rendements de la dette souveraine russe, qui avaient nettement augmenté lors des trois premières semaines de mars (+200 points de base en moyenne sur l'ensemble des maturités), sont plus bas qu'au début du mois de mars, ce qui permet à l'Etat d'émettre des obligations dans de bonnes conditions.

### **Impacts sectoriels.**

**1| Transport aérien/aéronautique.** Les compagnies aériennes russes ont réduit le transport de passagers de 91,8% en avril 2020 par rapport à la même période de l'année dernière. Le 13 mai, suite à l'ordre du président du 15 avril d'allouer 23 Md RUB aux compagnies aériennes russes, le gouvernement a approuvé le décret et déterminé le montant total de la compensation des pertes liées au COVID-19 à 23,4 Md RUB. Cette enveloppe se répartit comme suit : salaires (pas moins de 60% du total), locations (pas + de 30%), stationnement (pas + de 10%), activités d'exploitation et d'entretien des biens. **L'octroi de l'aide est sous conditions : avoir maintenu les vols pendant la période de crise, ne pas avoir licencié plus de 10% de son personnel navigant.** Sont exclues du fait de ces conditions : Pobeda, Nordwind, Icarus, Azur Air, Royal Flight et I Fly. En plus des subventions directes, les plus grandes compagnies aériennes russes, en tant qu'entreprises systémiques, peuvent demander des prêts à taux réduit avec une garantie souveraine. Le 13 mai 2020 s'est tenue une réunion au Kremlin sur le soutien à l'industrie aéronautique et aux transports. VVP a proposé de mettre en place un nouveau programme de soutien au leasing et à l'exploitation des avions russes, de rendre le mécanisme de subvention du crédit-bail plus simple et plus rapide pour les transporteurs et les constructeurs d'aéronefs, de développer l'aviation régionale et d'augmenter les commandes d'Etat. Le vice-premier ministre Borisov a quant à lui proposé un plan de transformation du consortium UAC, de restructuration de sa dette et de recapitalisation supplémentaire.

**2| Agroalimentaire.** Avec 76 kg par an et par personne (47% de volaille, 32% de porc et 18% de bœuf), la viande est une composante importante du panier russe. Depuis le début de la crise, la demande et les prix des produits carnés ont successivement chuté avec la fermeture du secteur HoReCa, puis augmenté fin mars avec des mouvements de stockage de produits congelés en réaction à la dévaluation du rouble, puis chuté à nouveau début mai. Cette

dernière chute semble plus structurelle, car lié à la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs et à une hausse de production (+100.000 tonnes en porc sur 2020), qui ne compense pas la baisse des importations. Les producteurs font face à une baisse des prix de 15% par rapport à 2019 (1,1 EUR/kg de poulet et 1,55 EUR/kg de porc) qui risque de s'accroître, et une hausse des coûts de production du même ordre (30% du coût est importé : additifs alimentaires dont acides aminés, tourteaux, génétique, médicaments vétérinaires, matériels). Bien que certains reports de consommation soient attendus vers les viandes (porc, volaille) et découpes (carcasses) les moins chères, les analystes annoncent des restructurations dans les secteurs du porc et de la volaille (rachat des entreprises endettées), si l'Etat n'intervient pas. Les filières comptent sur l'export pour évacuer les surplus grâce au regain de compétitivité dû à l'effet change, en particulier dans le secteur du porc sur les marchés asiatiques récemment ouverts (Hong-Kong, Vietnam, Mongolie) en forte demande dans le contexte de la crise de la peste porcine africaine.